

CHARAL, PARRAIN DU MATCH CB/POITIERS



Monsieur Bruno AURIER, le Directeur du site de CHARAL à Cholet
a donné le coup d'envoi de cette rencontre.

Photo : E. Lizambard

RÉCEPTION CHARAL

A l'occasion de son parrainage, **CHARAL** a **convié 130 invités** à assister à cette rencontre. Après le match, les convives se sont retrouvés autour d'un cocktail et ont pu rencontrer Rudy GOBERT, Luc-Artur VEBUBE, Patrick CHRISTOPHER...ainsi que CHARALITO !

Retour en images :





Photos : Frédéric Graizeau

QUI SE CACHE DERRIERE CHARALITO

À Cholet, qui se cache derrière Charalito ?

Cholet-Poitiers, ce soir, à domicile. La mascotte des basketteurs des Mauges sera là, elle aussi, pour, comme d'habitude, chauffer la salle de la Meilleraie dans son costume de taureau bondissant et galopant. Rencontre secrète avec celui qui le porte.

age 11



Entretien

Charalito, mascotte de Cholet basket, anime les matchs à domicile, travaille à La Meillerie.

Bien que célèbre à Cholet, tout le monde ne sait pas qui est Charalito. Comment vous reconnaît-on ?

Cornes, grandes oreilles, bouche énorme et poils fournis. Certains disent que je suis une vache, d'autres un taureau. L'un comme l'autre, de toute façon, c'est de la viande. Charalito symbolise un fleuron industriel de Cholet, à savoir Cheral, qui est aussi l'un des gros sponsors de Cholet-basket. Le club a choisi cette entreprise quand il a voulu se doter d'une mascotte. Il y a environ cinq ans. J'ai pris vie en septembre 2007.

Attendez, Charalito, c'est une blague : vous êtes déguisé et il y a un corps dessous ?

Évidemment ! Avant d'aller galoper sur le parquet de la Meillerie, je m'habille spécialement. Avec une tête, assez lourde, que je ne peux pas porter tout seul : un costume que j'enfile ; des gants. Et des baskets, comme ce les des humains. Mais Charalito, c'est moi.

Au tout début, un autre taureau de Cholet-basket devait enfile le costume. Un taureau-joueur qui participait aux matchs. Mais il s'est blessé. Au sabot levé, j'ai dû le remplacer. Un défi pour quelqu'un d'aussi réservé que moi, mais ça m'a tellement plu que j'ai continué.

En Charalito, c'est-à-dire à peu près une soirée tous les quinze jours je suis un autre taureau. Même si l'hiver, j'ai très chaud, surtout aux mois d'avril et mai. C'est pourquoi pendant les mi-temps, je m'isole, j'enlève ma tête et je me désaltère. Je respire. En général, après 40 minutes de galopades Charalito, je finis vidé, plein les pailles.

Mais le taureau, le vrai qui vit sous votre costume de Charalito, c'est qui ?

C'est moi bien sûr. Un fan absolu de Cholet-basket, pour commencer. Pendant quinze ans, j'ai moi aussi été taureau-joueur dans le club. Puis il a fallu que je gagne ma pitance. Alors, j'ai cessé de jouer. Mais l'air blanc de l'arène, pardon des matchs, me manquait.

Grâce à Charalito, je fais partie intégrante de l'équipe de joueurs. Je suis connu : j'ai 2 profils Facebook, dont un qui compte au moins 200 amis. À moi aussi, on demande des autographes.

Tiens, rien que la dernière fois, une quarantaine : c'était il y a 15 jours.

Il s'agissait d'un match peu équilibré. CB gagnait largement...

Oui, mais la salle a bien chauffé avec mes pitreries. Pour elles, genre les glissades sur le parquet, je m'inspire des mascottes de clubs américains qu'on voit en championnat NBA. J'aime cette sorte de dialogue entre

le public et moi. Quand il y a du répit, je suis heureux. Ça arrive plus facilement quand il y a beaucoup d'enfants.

Charalito a me les enfants. Il y en a un qui est très fan de moi : sur son blog, *La vie de Téo*, on voit des vidéos de mes « chorégraphies ». Beaucoup croient que je suis vraiment Charalito.

D'ailleurs, le jour où mon taureau nouveau a dit à ses copains d'école que Charalito, c'était son oncle, ils n'ont pas voulu le croire. Il a fallu que ma taureau-sœur le leur répète plusieurs fois.

Quelques autres personnes sont au courant. Comme ma voisine. Mais elle, elle dit c'est à ma démarche que le m'a reconnu.

Cuisiné par
Marie-Anne SALVAT.

